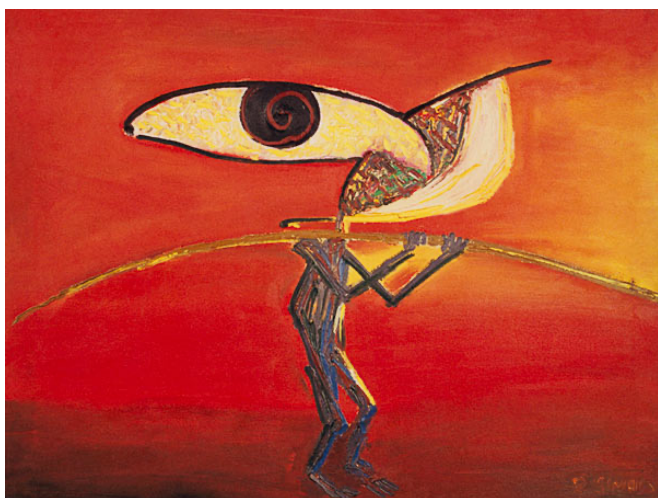


Méditation pour le 4^e dimanche dans l'année C

Jésus à la synagogue de Nazareth



Dieu marque déposée ?

Au début, tout allait bien : ceux qui écoutent Jésus à la synagogue s'enthousiasment de ses paroles. Et puis, tout se gâte, très vite, à tel point que la foule en furie veut le précipiter du haut de la colline. Que s'est-il passé ? C'est tout simple, ils ont été déçus !

Ils voulaient avoir l'exclusivité de Dieu, d'un Dieu qui leur convienne, marque déposée « made in Nazareth ». Et voilà que Jésus leur évoque l'ouverture à toutes et à tous : deux hommes de Dieu, Elie et Elisée, libres, ouverts à tous, proches des plus fragiles, disponibles à l'Esprit. Mais, diantre, ce

n'est pas cela qu'ils attendent !

Qui donc est Dieu ? Qu'espérons-nous ?

Un Dieu confortable, qui renforce nos certitudes et nos habitudes ? Ou un Dieu « désagréable », qui nous dérange tant il ne colle pas à nos représentations ?

Le Dieu bien formaté de notre foi, dont nous estimons posséder le copyright ? Ou un Dieu à tout vent, qui dépasse les frontières de nos petites chapelles et de nos étroites cervelles ?

Bon, soyons honnêtes... Je préfère un Dieu un peu interpellant – somme toute, cela me donne bonne conscience – mais pas trop quand même, parce que, là, je risquerais d'avoir mauvaise conscience.

Et pourtant, au fond de moi, je sais bien que le Dieu de Jésus vient bousculer toutes mes certitudes, m'obligeant à remettre sans cesse sur le métier mes idées, mes conceptions du monde et des autres, et mes images de Dieu.

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 4, 21-30)

En ce temps-là, dans la synagogue de Nazareth, après la lecture du livre d'Isaïe, Jésus déclara : « Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre. » Tous lui rendaient témoignage et s'étonnaient des paroles de grâce qui sortaient de sa bouche. Ils se disaient : « N'est-ce pas là le fils de Joseph ? » Mais il leur dit : « Sûrement vous allez me citer le dicton : 'Médecin, guéris-toi toi-même', et me dire : 'Nous avons appris tout ce qui s'est passé à Capharnaüm : fais donc de même ici dans ton lieu d'origine !' » Puis il ajouta : « Amen, je vous le dis : aucun prophète ne trouve un accueil favorable dans son pays. En vérité, je vous le dis : Au temps du prophète Élie, lorsque pendant trois ans et demi le ciel retint la pluie, et qu'une grande famine se produisit sur toute la terre, il y avait beaucoup de veuves en Israël ; pourtant Élie ne fut envoyé vers aucune d'entre elles, mais bien dans la ville de Sarepta, au pays de Sidon, chez une veuve étrangère. Au temps du prophète Élisée, il y avait beaucoup de lépreux en Israël ; et aucun d'eux n'a été purifié, mais bien Naaman le Syrien. » À ces mots, dans la synagogue, tous devinrent furieux. Ils se levèrent, poussèrent Jésus hors de la ville, et le menèrent jusqu'à un escarpement de la colline où leur ville est construite, pour le précipiter en bas. Mais lui, passant au milieu d'eux, allait son chemin.

Illustration : Paulo Simoes, *Le marchand d'illusions*